

## L'alphabet du Gújjolaay Eegimaa



Les exemples dans les tableaux ci-dessous sont transcrits avec l'alphabet du Eegimaa. Lorsqu'une lettre est placée entre les symboles *supérieur* à et *inférieur* à ( respectivement > et < ), cela veut tout simplement dire qu'il s'agit d'une lettre de l'alphabet. Les symboles phonétiques utilisés ici sont tirés de l'Alphabet Phonétique International (API). Dans les tableaux, ils apparaissent entre deux crochets [...].

### 1 Les voyelles

Comme pour le Jóola Foñi (cf. décret n° 2005-981), il y a aussi en Gújjolaay Eegimaa, deux groupes de voyelles qui se distinguent par leur prononciation: il s'agit des voyelles lâches notées sans accent et des voyelles tendues notées avec accent aigu sur la première voyelle du mot dans l'alphabet.

#### Remarques

- Le <é> du Français (comme dans été) s'écrit <e> sans accent en Eegimaa  
❖ Exemple : eber 'rire'.
- Le <ou> du Français (comme dans route) s'écrit <u> en Eegimaa  
❖ Exemple : butum 'bouche'.
- Le <eu> du Français (comme dans heureux) s'écrit <a> en Eegimaa  
❖ Exemple : mámah 'beaucoup'.

## 1.1 Les voyelles lâches (groupe 1): non accentuées dans l'alphabet

Les voyelles lâches sont écrites sans accent aigu. Elles apparaissent en gras (noir foncé) dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1: Les voyelles lâches

Représentation phonétique	Exemple1	Glose en Français	Exemple2	Glose en Français
[i]	Fitiñ	'manger'	biit	'rizière'
[ɛ]	Eber	'rire'	emmele	'flèche'
[a]	amalakka	'ange'	gaffas	'connaissance'
[ɔ]	Butum	'bouche'	fuuh	'pilon'
[ɔ]	egoror	'bouger'	googe	'ils disent/ rumeurs'

## 1.2 Les voyelles tendues (groupe 2): accentuées

Les voyelles tendues s'opposent aux voyelles lâches. En règle générale, lorsqu'un mot contient une voyelle tendue, toutes les autres voyelles tendent à s'assimiler pour devenir tendues. «Lorsque toutes les voyelles d'un mot sont tendues seule la première porte l'accent» (cf. décret n° 2005-981 p.3). Dans les exemples du tableau 2 ci-dessous l'accent aigu est placé au dessus de la première voyelle de chaque mot pour indiquer que les voyelles de ce mot sont tendues.

Tableau 2: Les voyelles tendues

Représentation Phonétique	Exemple 1	Glose en Français	Exemple 2	Glose en Français
[i]	físim	'sang'	gájji	'offre'
[e]	émer	avalier	éjjola	'des jóola'
[a]	dáre	'ici (intérieur)'	Sállagi	'village de Mof-Ávvi'
[u]	fúrus	'vent'	fúkkujum	'arène'
[o]	égotor	'arnaquer'	dó	'à l'intérieur'

A présent, comparer les voyelles lâches à celles tendues dans les mots du Tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3: Comparaison des voyelles tendues (accentuées) aux voyelles lâches (non accentuées)

Voyelles lâches	Glose en Français	Voyelles tendues	Glose en Français
ahula	'participer à un deuil'	áhula	'non-initié'
evvu	'nettoyer/ balayer'	évvu	'mouche'
esur	'couler'	ésur	'brûler'
fiil	'sein'	fíil	'fleur du palmier'
elio	'perdre la tête'	élio	'se réveiller'
gavvuh	'sorte de pilier'	gávjuh	'brouillard'

## 2 Les consonnes

Le Gújjolaay Eegimaa distingue les consonnes courtes de leurs correspondantes longues.

### Remarques

- Le <ch> du Français (comme dans *chat*) s'écrit <ç> en Eegimaa  
❖ Exemple : çige 'il est temps' ou eçaç 'déchirer'.
- Le <Tch> du Français (comme dans *Tchad*) s'écrit <cc> en Eegimaa  
❖ gúccin 'quémander'.
- Le <dj> du Français (comme dans *Dieu*) s'écrit <j> en Eegimaa (*ejoh* 'saisir').

### 2.1 Les consonnes courtes

Tableau 4: Consonnes courtes avec exemples

Représentation phonétique	Exemple1	Glose en Français	Exemple2	Glose en Français
[p]	payom	'mon père'	epap	'épousseter'
[b]	buul	'visage'	jabanjen	'piéger'
[m]	mal	'eau'	émer	'avalier'
[mb]	ehumba	'porc'	sembe	'force'
[f]	far	'ventre'	ehof	'griffer'
[v]	vilivvili <sup>1</sup>	'c'est léger'		
[t]	tale	'ici'	eteben	soulever
[d]	dáre	'ici (intérieur)'		
[r]	eral	'lancer'	érir	'être au complet'
[n]	nay	'quand'	ganogen	'la rentrée'
[nd]	ende	'chose/truc'	eñanden	'apercevoir'
[s]	sambun	'feu'	esum(b)	'fumer'
[l]	elaben	'faire bouillir'	evval	'pierre'
[ɲ]	ñanur	'une fois'	fiiñ	'foie'
[ʃ]	çige	'il est temps'	eçet	'mourir'
[ʒ]	jama	'aujourd'hui'	bajoj	'réunion'
[ɲj]	ínje	'moi'	efanjen	'éparpiller'
[k]	kakkan <sup>2</sup>	'c'est'	eak(k)	'être dur'
[g]	garafa	'bouteille'	egog	'être étroit'
[ɲ]	buɲaɲ	'insomnie'	eñoç	'chapeau'
[ɲg]	engaɲ	'type de fruit sauvage'	nijinge	'je suis monté'
[h]	hani	'même si'	búhoh	'sortilège'

<sup>1</sup> En milieu de mot <v> est toujours réalisé long (vv) en Eegimaa. Comparer sa réalisation dans le mot français *civile* à celle du mot *evvili* 'être léger' Eegimaa.

<sup>2</sup> <k> est toujours réalisé long (<kk>) à l'intérieur d'un mot.

### 2.1.1 Les semi-consonnes (ou semi-voyelles) courtes

Tableau 5: semi-consonnes courtes avec exemples

Représentation Phonétique	Exemple1	Glose en Français	Exemple2	Glose en Français
[w]	wañ	'habits/ matériel'	ebaw	'tibia'
[j]	yanur	'un'	eyab	'recevoir'

## 2.2 Les consonnes longues

Phonétiquement, une consonne longue est représentée comme suit ; consonne suivi de deux point e.g. [fɔn:nm]. Dans l'alphabet du Eegimaa, les consonnes longues sont représentées par le redoublement consonantique. Par conséquent chaque fois qu'un mot est prononcé avec une consonne longue, celle-ci doit être obligatoirement notée.

Tableau 6: Consonnes longues avec exemples

Transcription Phonétique	Exemple1	Glose en Français	Exemple2	Glose en Français
[p:]	gapp <sup>h</sup> eh	'natte'	fipp <sup>h</sup> eh	'prison'
[b:]	gabbeñ	'grosse lèvre'	gabb <sup>h</sup> ut	'canne à pêche'
[m:]	emmoç	'obscurité'	fimmej	'braise'
[f:]	effoje	'sabre'	gaffol	'crapaud'
[v:]	evvoh	'appeler'	év <sup>h</sup> vu	'mouche'
[t:]	fattam	'dessous'	gásot <sup>h</sup> ten	'soigner'
[d:]	eddaj	'clou'	eraddagor	'se débattre'
[n:]	ennah	'attendre'	funnom	'acheter/ achat'
[s:]	físsilum	'cuisine'	fissih	'doigt'
[l:]	elolloben	'monologuer'	ellih	'essayer'
[ɲ:]	éñeññehula	'escargo'	aññil	'enfant'
[ç:]	gaccaç	'côte'	baccam	'paiement'
[ʃ:]	ejjamen	'chèvre'	fíjjin	'taureau'
[k:]	eakkut	'scorpion'	ekkal	'minimiser'
[g:]	eggub	'mais'	gagganar	'corbeau'
[ɣ:]	fuññajen	'arc'	eññaben	'ouvrir la bouche'

Note : Lorsqu'une consonne longue apparait en début de mot dans un verbe impersonnel e.g. *kukkur* 'c'est propre' ou *kanut waf* 'ce n'est pas grave', elle peut ne pas être redoublée puisque la consonne n'est pas réalisée longue.

### 2.2.1 Les semi-consonnes (ou semi-voyelles) longues

Tableau 7: Consonnes longues avec exemples

Transcription Phonétique	Exemple1	Glose en Français	Exemple2	Glose en Français
[j:]	gayyaj	'morceau de bois'	buyyan	'génisse'
[w:]	naawwañ	'il a cultivé'	awwa	'd'accord'

## 3 Remarques

Dans leur prononciation, les mots qui se terminent par les consonnes nasales [m] (exemple : *esum* 'fumer'), [n] (exemple : *ñihin* 'parcelle de rizière'), [ŋ] (exemple : *fubonj* 'cuisse'), [ɲ] (exemple : *efañ* 's'épailer/ ricocher'), requièrent l'insertion d'une consonne lorsqu'une voyelle s'ajoute à eux. Ainsi, nous aurons *esumba* 'tabac', *ñihndom* 'ma parcelle de rizière', *fubongol* 'sa cuisse' et *efanjen* 'éparpiller'.

Pour un locuteur natif du Eegimaa, la règle d'insertion de ces consonnes est sans doute évidente. Il est cependant préférable d'écrire *esumb* 'fumer', *ñihind* 'parcelle de rizière', *fubong* 'cuisse' et *efanj* 's'épailer' même si la consonne finale de ces mots ne se prononce pas, pour aider les apprenants de langues. Dans les tableaux ci-dessus ces consonnes sont mises entre parenthèse.

De même, d'autres mots comme *etop* 'assourdir', *ebop* 'cabosser', *ebut* 'tromper', *epuk* 'faire une poignée' et *eak* 'être dur', se terminent par les consonnes [p], [t] et [k] qui se réalisent longues lorsqu'on leur ajoute une voyelle : *natoppoe* 'il est sourd' = *naboppe* 'il a cabossé', *nubuttom* 'tu m'as trompé' *naakké* 'il est dur/ il a grandi'. Encore une fois, écrire ces mots avec une consonne doublée à la fin. Par conséquent nous auront *etopp* 'assourdir', *ebopp* 'cabosser', *ebutt* 'tromper', *epukk* 'faire une poignée' et *eakk* 'être dur/ il a grandi'. Cette représentation orthographique est plus bénéfique aux apprenants ou aux locuteurs qui veulent perfectionner leur Eegimaa.



### L’apostrophe:

L’apostrophe est utilisée dans l’alphabet du Gújjolaay Eegimaa pour représenter la forme contractée de certains mots comme **ni**, **mati**, **jambi**, **indi**, **imbi** etc.

Exemples:

1. Éñih yámere faa **n’**éfulum yo elluje = Éñih yámere faa **ni** éfulum yo elluje
2. Ehub erobo tiñ tanur **mat’**efat = Ehub erobo tiñ tanur **mati** efat
3. **Jamb’**ujow = **jambi** ujow

### Texte d’illustration: Interview avec Firiso Bassène

*Serge Sagna-* Wa wom me ebuh n’éjjola?

*Firiso Bassène-* Ebuh ni éjjola, yoo, min nihi guggitten me nogonnogor ti bugan gúuba gubuge uññil, min ñer uññiaw gujow, gujow ikki gúfacculor. N’gúfacculore ikki guban, n’ikki gubuh guññolil, ikki ñer éssuay gunamo ti gunamo mee Jama...

Ñer maemma, búganobugan ni fiilil. Fiil fo fubaj me búoh fo fuom me yañ yayu. Wolal babe googi me yañul, mati jíyavvor. Ñao. Wa wom me fiil? Payul affan akkan me anur, nabuh sipayul. Ti jama, wóli ñer ubugi tale jikkane uffan. Síppayoli uffan gubuge síppayoli, n’ikki

síppayoli gubuh wóli, ikki wóli jubuh gúññololi. Nujuge ebuh yayu ekkumasie imbi ehuli. Yoo ñer ebuh youyu mánoman kane, mat'uyab appali. Yo yom me yañ yayu. Bare ni guil gagu ti nilobi me, n'épunnor gó, kakkan ñer ti sippayul gabugul me tiñ tanur imbi jujow jujow, n'jikki jfhatulor. Ti wóli. Nujuge hum, ñihin ñañu ñanur ñañu. Bare, jow me bi ni guñol gucce, gubugor me guñolil bi ni gucce, ñihin ñañu pan ñibbañ ñutos. Pan ñfhatulor.

N'ebuh yayu, íni ti wóli jaam me ésonikka, aññol állini açele, úbil wawu mat'uñar. Mat'utiñ jullu jo gumuh to n'gaogol gagu. Ñao. Gúi. Leti m'bi wóli jinjar wafol. Ebuh yayu mamu ejow mee. Min m'bi jú kur. Ájjola aagi me gúi, «hygiene». Élullum gugganutolal ucce ukk'ubúli. Gábinda gagu go gúbindae mee.

Gúi mati ibuh aññil m'baçet, gumuh to ebe ter ehumba n'gaogol gagu, nitiñ jullu jaju. Gúi. fari pan fitey, bare ánoan ájuut aseni bubbun min fari fuhat. Pan uboinor mat'uffas, nusunnor mat'uffas. Yo yom me gúi. Yo yom me búoh ellu youyu ekkurut.

Yoo. nuyab anaare, naçet, n'gúsimen to ébe ni buhap babu, mat'utiñ. Ehumba yayu mat'utiñ. Gúi. Mo kane baj me ñuhul, imbi guçigul me gumuh to sihaj sasu, n'googil ecce yo jambi jimuh yo to n'gaogol. Éni ánaine açele, aarol m'batiñ ellu youyu. Éni anaare açele m'báinol atiñ jullu jaju jiçila. Bare, yamugi to me n'gaogol, warat. Ájuut atiñ yo, mata gúyaboyabo. Nogonnogor jama ti ñer bállinay bom. Júut waf ucce uno to wammoçe ikki nogor micce. Yo ebaj me bae bini ebuh yayu ró. Yo nahi uogal me ínje aññolom, wafol m'bullim. Bare mat'ullim mata mánoman kane, wañ wouwu pan guñar wo ikki gunnemen. Ebuh yayu mamu ejow mee. Mo kan me baj me ñuhul ñal aññil, gússilul sinnañ imbi gubañ so, bugan bugagu n'guilo gujow gukkay. Etey gúi gougu.

Hani ulago wawu min ubaj mee, bare bugan bugagu guroñe n'ejoh waf waa gúi. Mata yo indi ebokket! Uin nukkan, mbi funagi fuçigul, aw

ujae bo buyoh. Bugani pan gúsotteni ikki mufaŋ. Mo kan me ebuh toute ájjola agabor yo me, ni makkanaol min imbi kur. Googi me kukkur, kukkur me ti nilobi mee.

**Note: Il est admis qu'aujourd'hui, au moins 6000 langues sont parlées dans le monde. Les recherches scientifiques prédisent que plus 90% de ces langues sont menacées de disparition d'ici le siècle prochain.**

**-Maîtriser plusieurs langues c'est aussi s'ouvrir à d'autres mondes.**

**-Utiliser le Wolof ou le Français ne devrait pas t'empêcher de parler ta langue.**

**-Ecris dans ta langue, sur ton histoire, ta vie, ta culture, ta religion traditionnelle etc. Personne mieux que toi ne saura le faire.**

**-Les enfants apprennent plus vite avec la langue qu'ils maîtrisent le mieux ; Il faut les aider.**

**-Interroge les anciens et écris pour les générations à venir.**